

**Joseph Marty - 27 décembre 2009 - Parc Ducup
Sainte Famille - C, Luc 2, 41-52**

Jésus perdu et cherché

Noël est une fête de famille. Même si le cœur n'est pas au beau, on se retrouve autour du sapin ou de la crèche. Et les larmes secrètes restent proches car les familles sont toujours un peu blessées, dispersées, endeillées, jamais comme nous les voudrions.

Comment accepter l'autre tel qu'il est, tel qu'il est devenu ou veut devenir ? On choisit ses amis, mais pas ses enfants ou ses parents. Ils nous sont donnés avec la vie.

Et les époux qui se sont choisis deviennent vite autres au point de s'étonner ou d'pleurer ! La famille est un lieu d'adoption et donc de souffrance pour accepter de grandir en amour.

Aussi, la famille de Jésus est proche des nôtres.

Joseph adopte Marie, une épouse vierge, et devient père adoptif de Jésus.

Marie adopte Joseph et Jésus qui lui sont donnés.

Joseph et Marie perdent leurs rêves sur Jésus en le perdant au Temple où ils perdent leur petit Jésus pour trouver le Fils de Dieu.

Ils vivent dans la foi, sans comprendre, le deuil d'une manière d'être parents. C'est un sacrifice du cœur qui a lieu au temple avec le sacrifice de tourterelles égorgées. Le sang qui coule, signe de la vie qui se donne, est offert à Dieu source de toute vie et de tout amour.

L'enfant est un don de Dieu confié aux parents pour qu'ils l'éveillent à sa propre liberté. C'est une dépossession, un sacrifice, pour offrir la vie.

Marie et Joseph ont vécu cette souffrance.

Il est réconfortant d'entendre cette remarque de Marie à Jésus :

« Nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi ».

Jésus a fait souffrir ses parents !

Ils ont connu l'angoisse d'avoir perdu leur enfant. Et ils se mettent à sa recherche.

Trois jours pour perdre, dans la souffrance, une image de Jésus avant de le retrouver tout autre. « C'est chez mon Père que je dois être. »

Plus tard lors d'une autre fête de Pâque, Jésus sera aussi perdu dans la mort durant trois jours, avant d'être retrouvé ressuscité, retournant à son Père.

Oui, le mystère de Pâques est au cœur des fêtes de Noël et de la Sainte Famille car il n'y a pas d'amour sans perdre les images, les idées, que nous nous faisons des autres, pour les trouver tels qu'ils nous sont donnés.

C'est une conversion. Une mort et une résurrection.

C'est aussi la souffrance de la recherche de Jésus, la recherche de Dieu. Qui n'a pas été, ou n'est pas, à la recherche de Dieu ? C'est une souffrance. Il n'est pas là où nous croyons. Il est fuyant, pas à portée de main, d'idées, de lectures ou de prières... C'est lui qui nous cherche là où nous sommes et où nous ne voudrions pas être.

Nous rêvons d'un monde, d'une famille, d'une Église, d'un Dieu que l'on choisit, à notre mesure. Jésus nous appelle à les accueillir différents, grâce à son Esprit de famille, l'Esprit Saint, qui nous fait vivre en frères, différents, promis à une adoption commune.

C'est le désir du Père qui est le secret de notre fraternité, source de joie et de paix.